

Lecture - Compréhension

6ème

Je lis le texte.

Un écolier pauvre

L'écrivain rapporte son enfance. Il s'exprime au passé...

Ce n'était pas seulement ma blouse qui me distinguait des autres enfants. Ces derniers avaient de beaux cartables en cuir jaunes, des cahiers cartonnés, des livres neufs avec beaucoup de notes dans le bas ; moi, mes livres étaient de vieux bouquins, moisissés, fanés.

Les couvertures étaient toujours en lambeaux, quelquefois il manquait de pages. Jacques faisait bien de son mieux pour me les relier avec du gros carton et de la colle forte ; mais il mettait toujours trop de colle, et cela puait. Il m'avait fait aussi un cartable avec beaucoup de poches, très commode, mais toujours trop de colle.

J'avais compris que, lorsqu'on porte une blouse, qu'on s'appelle « Le Petit Chose », il faut travailler deux fois plus que les autres et, ma foi ! Le « petit chose » se mit à travailler de tout son courage.

Brave « petit chose » ! Je le vois en hiver, dans sa chambre sans feu, assis à sa table de travail, les jambes enveloppées d'une couverture. De temps en temps, la porte de la chambre s'ouvre doucement : C'était Madame Eysette qui entre. Elle s'approche du « petit chose » sur les pointes des pieds. Chut !.....

- *Tu travailles ? lui dit – elle tout bas ; as – tu bientôt fini ?*
- *Oui mère.*
- *Tu n'as pas froid ?*
- *Oh ! non !*

Le «Petit Chose » mentait, il avait bien froid, au contraire.

D'après Alphonse Daudet

« Le Petit Chose »

Je réponds aux questions.

1- Coche chaque phrase juste.

- Les enfants riches ne portent pas de blouse.
- Jacques aide le « petit chose » à cacher sa pauvreté.
- Le garçon mentait à sa mère pour ne pas l'agacer.

2- a) trouve un verbe du texte pouvant remplacer cette expression.

- La blouse rend le « Petit Chose » différent.
- La blouse le « Petit Chose » des autres enfants.

b) Remplace ce qui souligné par un verbe du texte de même sens.

- La colle forte dégage une mauvaise odeur.
- La colle forte

c) Donne un verbe synonyme de celui souligné.

- Jacques fait de son mieux pour relier les couvertures.
- Jacques fait de son mieux pourles couvertures.

3- Relie par une flèche ce qui va ensemble.

En lambeaux

abîmé

Moisi

déchiré

Fané

vieilli – ancien

4- Recopie une phrase montrant que le « Petit Chose » était vraiment pauvre.

.....
.....

Khemates Aouissaoui

5- Cette pauvreté n'est pas pour l'enfant une cause de découragement. Relève une phrase qui le prouve.

.....
.....

6- Le soir, en travaillant, le « Petit Chose » n'était pas bien installé. Ecris une phrase du texte qui le justifie.

.....
.....

7- La pauvreté engendre parfois l'impuissance. Qu'engendre -t- elle chez le « Petit Chose ».

.....
.....

Khemaies Aouissavou



Je réponds aux questions.

1- Coche chaque phrase juste.

- Les enfants riches ne portent pas de blouse.
- Jacques aide le « petit chose » à cacher sa pauvreté.
- Le garçon mentait à sa mère pour ne pas l'agacer.

2- a) trouve un verbe du texte pouvant remplacer cette expression.

- La blouse rend le « Petit Chose » différent.
- La blouse *distingue* le « Petit Chose » des autres enfants.

b) Remplace ce qui souligné par un verbe du texte de même sens.

- La colle forte dégage une mauvaise odeur.
- La colle forte *pue*.

c) Donne un verbe synonyme de celui souligné.

- Jacques fait de son mieux pour relier les couvertures.
- Jacques fait de son mieux pour *rattache/réunit/assemble* les couvertures.

3- Relie par une flèche ce qui va ensemble.

En lambeaux	→	abîmé
Moisi	→	déchiré
Fané	→	vieilli – ancien

Khemaïes Aouïssaoui

- 4- Recopie une phrase montrant que le « Petit Chose » était vraiment pauvre.

Ce n'était pas seulement ma blouse qui me distinguait des autres enfants.

... moi, mes livres étaient de vieux bouquins, moisissés, fanés.

Les couvertures étaient toujours en lambeaux, quelquefois il manquait de pages.

- 1- Cette pauvreté n'est pas pour l'enfant une cause de découragement. Relève une phrase qui le prouve.

J'avais compris que, lorsqu'on porte une blouse, qu'on s'appelle « Le Petit Chose », il faut travailler deux fois plus que les autres et, ma foi !

Le « petit chose » se mit à travailler de tout son courage.

- 2- Le soir, en travaillant, le « Petit Chose » n'était pas bien installé. Ecris une phrase du texte qui le justifie.

Brave « petit chose » ! Je le vois en hiver, dans sa chambre sans feu, assis à sa table de travail, les jambes enveloppées d'une couverture.

- 3- La pauvreté engendre parfois l'impuissance. Qu'engendre-t-elle chez le « Petit Chose ».

Le « petit chose » n'a jamais douté un jour de ses capacités car il considère que la pauvreté n'est pas un vice. « Il n'est pauvreté que d'ignorance. »

Khemaïes Aouïssaoui